

SAMEDI ET DIMANCHE 18 et 19 juin 2022 / Edition Bruxelles / Quotidien / N° 141 / 3,50 € / 02 225 55 55



Le Grand Baromètre
 LE SOIR | RTL INFO | Ipsos

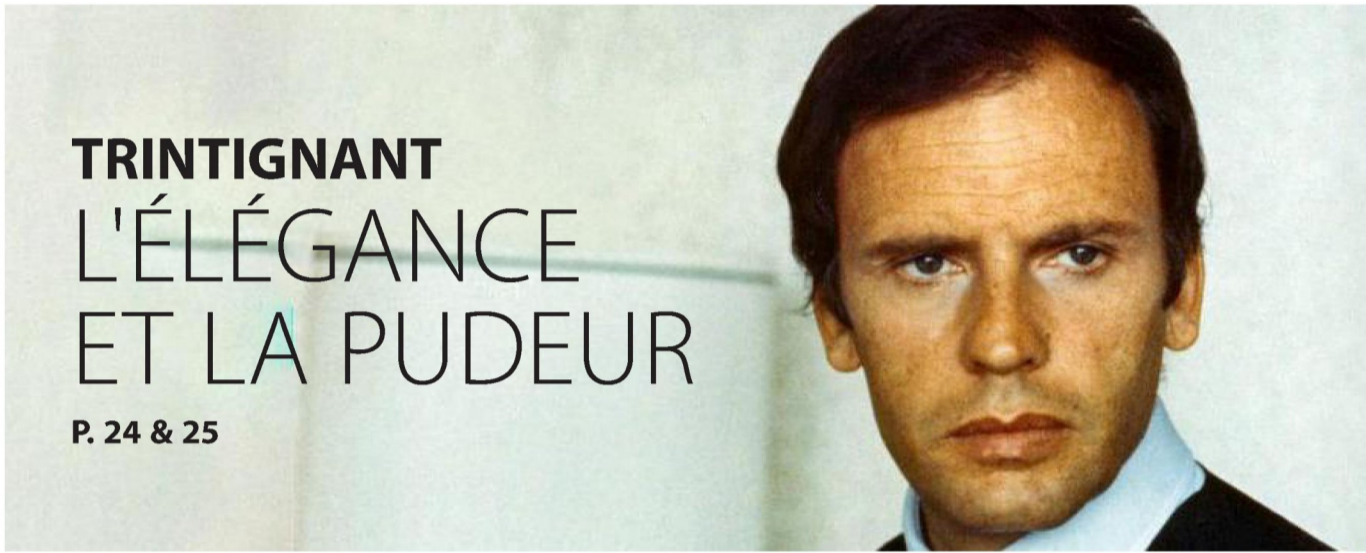
Le MR en tête à Bruxelles, une première
 P. 2 à 6



ENTRETIEN
Paul Magnette au Soir : « Une septième réforme de l'Etat n'est pas nécessaire » P. 10 & 11

MÉTÉO ALERTE SUR TOUTE LA BELGIQUE CE WEEK-END P. 12

WEEK-END



TRINTIGNANT L'ÉLÉGANCE ET LA PUDEUR

P. 24 & 25

SO

50 IDÉES POUR FAIRE VIBRER L'ÉTÉ

LE SOIR + **LÉNA LES LIVRES**



ÉDITO

JOËLLE MESKENS

En France, l'opportunisme contre la démagogie

Ce dimanche, ce ne sera ni Emmanuel Macron ni Jean-Luc Mélenchon qui sera vainqueur des législatives. Ce sera, une fois encore, l'abstention. Comme Marine Le Pen avait admonesté ses électeurs qui ne s'étaient pas déplacés aux régionales, il y a un an, l'Insoumis a intimé aux jeunes « de se mêler de leurs affaires ». La moindre des choses, les a-t-il secoués, serait de participer au vote. Sérieusement ? Comment tenir les Français responsables de la désaffection des urnes ? La campagne a été affligeante. Le chef de l'Etat avait cru pouvoir enjamber ce scrutin comme il l'avait fait de la présidentielle. Mais n'ayant pas vu venir Jean-Luc Mélenchon, il a soudain agité le chiffon rouge pour diaboliser la coalition de son adversaire. Il s'est érigé en rempart de la République contre le chaos. Faisant ainsi, en prenant le parti de « l'ordre », des œillades appuyées à la droite comme il en avait fait à la gauche quand, durant la présidentielle, c'est

de Marine Le Pen que venait le danger. Il convenait alors d'ériger un barrage absolu contre l'extrême droite. Aujourd'hui, il ne s'agit plus que d'un front républicain « au cas par cas ». Ces oscillations permanentes interrompt. Hormis l'Europe, quel est l'ADN d'Emmanuel Macron ? Après un premier mandat « jupitérien », il avait par ailleurs promis de se réinventer.

Le plus affolant, c'est que quel que soit le nombre d'élus qu'elle obtiendra, celle qui tire les marrons du feu n'est autre que Marine Le Pen

Mais au début de son nouveau quinquennat, le pouvoir est toujours aussi vertical. Quelle place pour la Première ministre Elisabeth Borne quand lui-même se pose devant son avion vrombissant pour indiquer aux électeurs la seule bonne façon de voter ? Jean-Luc Mélenchon est un habitué

des sorties de route. « La République, c'est moi ! », « La police tue » et autres saillies ont nourri son pedigree. A ces outrances s'ajoutent désormais les fake news. Ainsi prétend-il que Macron « ment » sur le chômage. Que l'Elysée nourrit un « agenda caché » et veut hausser la TVA pour réduire le déficit. Une rhétorique complotiste. C'est l'opportunisme versus la démagogie. Le plus affolant, c'est que quel que soit le nombre d'élus qu'elle obtiendra, celle qui tire les marrons du feu n'est autre que Marine Le Pen. Elle a mené une nouvelle campagne loin de la fureur qui l'a conduite à gagner la semaine dernière un million de voix alors que le scrutin législatif ne lui est traditionnellement pas favorable. Au rythme où la France s'enfonce dans un pugilat qui écrase tout débat d'idées, le plus grand risque n'est pas que le président n'obtienne pas sa majorité. C'est que ce mandat qui démarre dans une atmosphère délétère soit le dernier avant que le pays bascule à l'extrême droite.

La semaine des quatre jours validée

L'accord conclu en février dernier est finalement approuvé. La semaine des quatre jours adviendra à l'automne.

C'était l'une des grandes nouveautés de l'accord de février : permettre aux salariés qui le souhaitent de travailler davantage durant quatre jours afin de pouvoir bénéficier pleinement du cinquième. Ainsi une personne pourra accomplir ses 38 heures hebdomadaires à raison de quatre journées de 9h30 au lieu de cinq de 7h36. L'autre formule, une semaine de 45 heures et une autre, consécutive, de 31 heures, est également validée.

Lors de ces jours de repos, le travailleur sera en droit de ne pas consulter ses mails ou de ne pas répondre au téléphone. La Vivaldi a en effet consacré un droit à la déconnexion pour le secteur privé, sachant qu'il est déjà en cours d'expérimentation dans le secteur public. Un droit qui devra également s'insérer dans la future convention collective sur le télétravail structurel. Autre acquis pour les salariés : ceux qui présentent des durées variables, devront être avertis sept jours à l'avance de leur horaire de travail. **P. 11**



LES LIVRES 26 À 29 TÉLÉVISION 30 & 31 MOTS CROISÉS 32 SUDOKU 32 MÉTÉO 32 LOTERIE 32 BON À DÉCOUPER 32 MARCHÉS 33 NÉCROLOGIE 34 PETITE GAZETTE & TENDANCE 8 WEEK-END

P'TIT PRIX?
 SUIVEZ LES P'TITS LIONS!

Nouveau le département Jardin

Place de la Chapelle 10 - 1000 BXL
 +32(0)2 511 43 98 - aubonrepos.be

Action
 Avec XTRA

À vos marques
 Nombreuses réductions sur de grandes marques

Plus d'infos dans votre journal.

colruyt
 meilleurs prix



La Brafa transfigure le Heysel avec l'

Alors qu'elle ouvre ses portes au public ce dimanche, la Brafa a déjà commencé à accueillir professionnels, collectionneurs et journalistes dans un Palais 4 remodelé.

JEAN-MARIE WYNANTS

La première impression est plutôt saisissante. Sitôt franchies les portes du Palais 4, le visiteur débouche dans un hall de foire aussi gigantesque que désert. Se serait-on trompé d'adresse ? Nullement. Le long mur qui traverse tout l'espace dans sa longueur indique que quelque chose est bien en train de se passer au-delà de celui-ci. D'autant que le mur en question tranche d'emblée avec la grisaille du lieu : il est entièrement peint dans un rose joyeux et lumineux. Une couleur qu'on ne va pas tarder à retrouver à l'intérieur, sur la moquette habillant tous les espaces de déambulation.

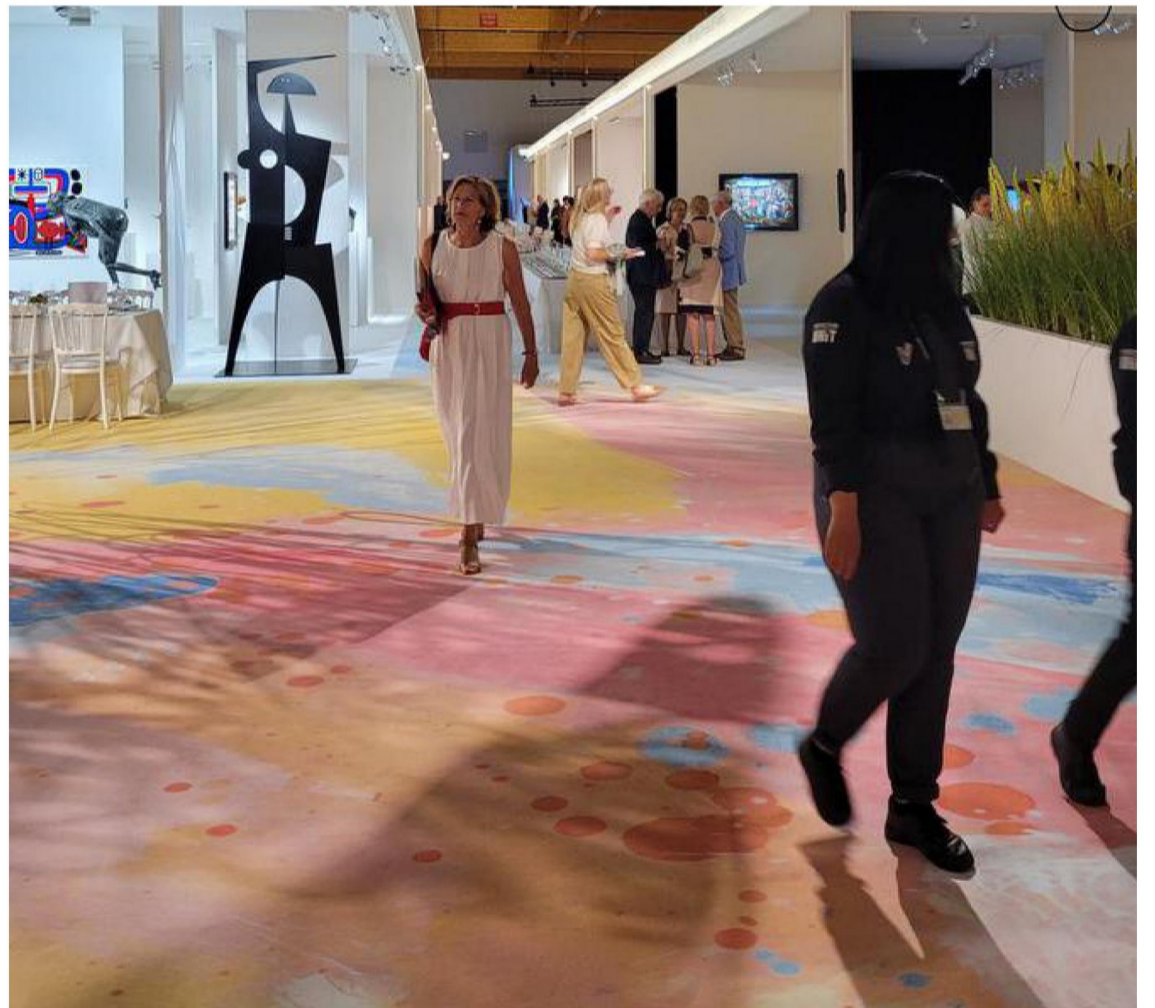
Cette couleur, on la doit à Arne Quinze dont une grande sculpture se dresse juste en face de l'entrée officielle de la Brafa. L'artiste est l'invité d'honneur de la foire et le moins qu'on puisse dire est que sa présence se remarque. Ses sculptures de métal froissé, tordu ou éclaté se dressent à plusieurs croisements d'allées, d'autres sont suspendues au-dessus des visiteurs. On avait

l'habitude de déambuler sous ses installations de bois. Cette fois, il privilégie d'autres matériaux (les cordes suspendues telles des lianes sont aussi très présentes) pour créer un environnement un tantinet post-apocalyptique. Celui-ci contraste avec l'incroyable moquette se déployant dans toutes les allées. Pour celle-ci, Arne Quinze a réalisé un véritable tour de force. Aucun motif ne semble se répéter dans ces centaines de mètres de couleurs, de traits, de points, de signes les plus divers. Un revêtement élégant, original, séduisant, très présent mais qui, étonnamment, met les stands en valeur plutôt que de les phagocyter.

Des espaces clairs et spacieux

Pour compléter le tout, la galerie Maruani Mercier présente un solo show de l'artiste avec ses grandes peintures aux motifs floraux éclatants de couleurs. « J'avais quelques craintes quand on nous a dit qu'il allait prendre une telle place dans le parcours de la foire » reconnaît discrètement un galeriste. « Mais à l'arrivée, c'est une vraie surprise et une vraie réussite ».

Réussite aussi dans la configuration générale de l'espace. Les Palais 3 et 4 sont transfigurés à tel point qu'un visiteur distrait pourrait penser se trouver encore à Tours et Taxis. Avec une différence toutefois : les allées sont ici plus larges donnant une impression nouvelle d'espace et de confort. À cela s'ajoutent des stands dont beaucoup, sinon tous, ont fait de vrais efforts pour séduire le visiteur. Cela se remarque d'abord dans la clarté, la lisibilité de bon nombre d'entre eux préférant mettre en valeur quelques belles pièces



Arne Quinze est l'invité d'honneur de la foire et le moins qu'on puisse dire est que sa présence se remarque. © DR.



aide d'Arne Quinze



plutôt que d'en accumuler un maximum.

Cela se retrouve également dans les aménagements choisis pour les parois dont beaucoup sont peintes dans des tons doux mais colorés. Couleurs également sur les sols. Chaque stand choisit en effet le revêtement qu'il désire, la moquette d'Arne Quinze occupant les espaces communs de circulation. Si, par le passé, beaucoup se contentaient d'un revêtement discret et uniforme, on découvre cette fois de grandes différences. Comme à son habitude, la galerie Meessen-Declereq a préféré garder un sol nu laissant toute la place aux œuvres de Benoît Platéus, Claudio Parmiggiani et autres contemporains qu'elle défend avec talent. Mais cette fois, plusieurs autres galeries lui ont emboîté le pas, dont certaines plutôt versées dans l'art ancien qui s'accommode finalement tout aussi bien de ces surfaces brutes.

Alechinsky, Dotremont et Christo

D'autres ont préféré installer un plancher en accord avec les œuvres présentées comme chez Oscar de Vos montrant des tableaux du début vingtième aux accents campagnards d'Émile Claus, Anna de Weerdt, etc. Quand à la galerie Laforest Divonne, elle a carrément osé une moquette d'un vert presque fluo, plutôt surprenant mais mettant parfaitement en valeur les sculptures de Catherine François et les peintures lumineuses de Vincent Biouès et Guy de Malherbe.

De cette première visite, on retiendra aussi la formidable variété de styles, d'époques, de provenances des œuvres d'une foire qui permet à chacun de trouver son bonheur (même si celui-ci

se limitera souvent au plaisir des yeux, les prix pouvant rapidement s'envoler). On y trouve aussi bien des pièces récentes d'Alechinsky ou de Yayoi Kusama que des tableaux du XVIIe, du mobilier XXe, des bijoux, de l'art africain ou asiatique, des livres précieux, des antiquités présentées façon cabinet de curiosités, du dessin mais très, très peu de photographies. On y découvre par contre, dans le stand de la Fondation Roi Baudouin, l'impressionnant squelette fossile d'un rhinocéros laineux, acquis par la Fondation et actuellement confié à l'Institut royal des Sciences naturelles.

Et puis, comme lors de chaque édition, quelques artistes sont particulièrement présents, réapparaissant dans plusieurs galeries. C'est le cas de Pierre Alechinsky avec notamment quelques belles œuvres des dernières années (chez Die Galerie) mais aussi de Dotremont dont l'exposition actuelle aux Musées royaux des Beaux-Arts a manifestement remis le travail en lumière et qui est particulièrement mis en vedette chez Samuel Vanhoegaerden. On retrouve aussi à plusieurs endroits des dessins, collages, maquettes et autres travaux préparatoires de Christo qui, bien plus que de simples esquisses, sont de véritables œuvres à part entière. Et ce ne sont là que quelques pépites à découvrir dans ce parcours foisonnant, coloré et réjouissant. Nous y reviendrons.

Du dimanche 19 au dimanche 26 juin, de 11 à 19 heures, le jeudi 23 juin en nocturne jusqu'à 22 heures, à Brussels Expo/Heysel, Palais 3 et 4, place de Belgique 1, 1020 Bruxelles, www.brafa.art

